

# Balles en orbite

Le jeu mis en péril par la technologie



**Golf ailleurs** se dévoile

## LE GRAND TEST

ensenof successes

Driver Callavvay FF3 fers เฟเรนทอ เฟเร-ฮบ Wedge Taylor Wade Rac TP

### cémilines caucuei sac

Driver Pincy G5 GID noclive cref Putter Odyssey 2-ball White Steel

#### ereinee / eineiudeb sec

Fers Cleveland Launcher Putter Mac Gregor Fat Lady Swings Hybride Callaway Heavenwood



## Rivet "Le physique et la technique sont devenus primordiaux"

#### Qu'est-ce qui, outre le matériel, explique l'évolution de la distance chez les pros ?

Compte tenu du travail effectué par l'USGA et le Royal & Ancient dans le but de minimiser l'impact du matériel sur leurs performances, la technique de swing et la préparation physique sont devenus primordiaux. Il n'existe plus de joueurs qui n'étudient pas leur swing et leur corps afin d'optimiser leur frappe de balle. La préparation physique a pris une dimension très importante, d'autant plus que techniquement, on cherche souvent, maintenant, à garder la face square le plus longtemps possible afin de gagner en régularité et en contrôle. Et sans compensation au niveau physiologique, cette orientation se traduit par une perte en distance... Sans préparation physique adaptée, les joueurs ne pourraient pas non plus secouer les manches que l'on voit sur les circuits aujourd'hui. Il y a eu autant d'évolution dans le golf que dans le ski avec le carving, mais ce qui se traduit en facilité et régularité chez les uns nécessite une capacité physique supérieure chez les autres.

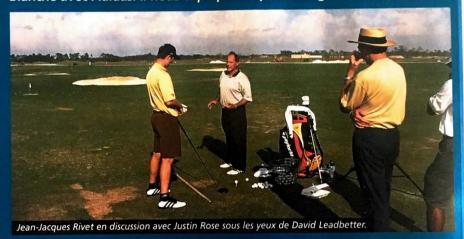


Jean Van de Velde en train de se préparer physiquement avec Jean-Jacques Rivet.

#### Il y a pourtant des contre-exemples...

Bien sûr, mais Vijay Singh est l'un des derniers à avoir tout appris tout seul. Rien n'empêchera jamais un athlète d'arriver à se corriger lui-même et à percer grâce à ses capacités propres. J'en veux pour preuve l'éclosion de joueurs de football africains, qui ne bénéficient pas autant, ni aussi tôt, d'une formation sérieuse que les footballeurs européens. Mais cela demande un gros physique et un gros mental, notamment pour surmonter les échecs, et reste beaucoup plus facile et intéressant en étant "drivé".

Jean-Jacques Rivet est biomécanicien, et il intervient sur les circuits professionnels avec des joueurs comme Jean Van de Velde, Raphaël Jacquelin, Charles Howell ou Nick Price, mais aussi dans le golf amateur. Après avoir ouvert une première unité de biomécanique en Floride à Champions Gate, fief de David Leadbetter avec lequel il travaille étroitement, il en a récemment ouvert une autre au Four Seasons Terre Blanche avec Adidas. Il nous explique ce qui a changé chez les pros.



#### Un entourage de plus en plus important

## ➤ Est-ce aussi dû à la morphologie des joueurs ?

C'est clair que l'on s'oriente vers des joueurs plus grands, puissants et longilignes qu'il y a 20 ans. Sur les circuits, on ne voit plus beaucoup de joueurs petits ou pas athlétiques. La population a certes grandi dans son ensemble, mais le morphotype a également évolué, comme en atteste la taille moyenne dans le haut niveau. Quand nous détectons des joueurs en Asie ou en Europe, avec David (Leadbetter, ndlr), les jeunes qui ont le plus de capacités sont en général les plus grands.

## ➤ Qu'en est-il de la préparation mentale ?

L'évolution la plus flagrante, c'est que les entraîneurs ont ajouté des cordes à leur arc, que ce soit aux niveaux physique ou mental.

De plus en plus de coaches comme David (Leadbetter, ndlr), Patrice Amadieu avec Jean Van de Velde ou Alain Alberti avec Raphaël Jacquelin, sont arrivés à intégrer des données de psychologie du sport. Cela permet d'éviter certains conflits qui peuvent intervenir quand des psychologues du sport ne tiennent pas compte du travail technique effectué.

#### Qu'apportent aux joueurs dont ils s'occupent, les nombreux agents qui sont apparus ?

Leur apport est énorme, c'est une des clés de la réussite d'un athlète professionnel. En les déchargeant de la gestion de tout ce qui est logistique, il leur permettent de se concentrer sur leur travail.

## ➤ A-t-on assisté à la même évolution en distance chez les amateurs ?

J'ai l'impression que oui. La longueur de certains jeunes me fait halluciner, et je vois de plus en plus de seniors partir des blanches. Mais les raisons sont différentes. Même si la biomécanique, qui consiste à adapter son swing à sa morphologie, s'applique très bien aux amateurs, peu en profitent pour l'instant. L'amélioration est plus liée au matériel, aussi bien chez l'enfant que chez les seniors. Il existe beaucoup plus de clubs adaptés, et la progression du fitting a aussi beaucoup aidé.